

Méditation

Transfiguration et Linceul de Turin : Image du monde invisible

Par Jacques Bara

Lors d'une exposition en Normandie (à Linverville), il s'est trouvé que la copie grandeur nature du Linceul de Turin a été placée dans l'église au dessous d'une reproduction du tableau de Raphaël représentant la transfiguration. Cet assemblage fortuit (voir photo ci-après) permet de méditer sur les liens entre la transfiguration du Christ et le Linceul de Turin.

En fait, le mot transfiguration provient du latin "transfiguratio" qui se traduit en français par "métamorphose" ou "transformation" (cf. dictionnaire Gaffiot). Le terme "métamorphose" semble plus approprié, car c'est celui-là même qui est utilisé dans les évangiles originaux écrits en langue grecque : (méta = autre et morphos = forme). L'exemple de métamorphose la plus spectaculaire est celle de la chrysalide en papillon : même substance, mais la différence de forme entre une chenille et un papillon est plus qu'étonnante. Ceci signifie que le Christ a gardé sa même substance, mais qu'il a changé de forme. Ceci est précisé dans l'évangile : "*ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi*" (Mc 9, 3) ; "*l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante*" (Lc 9, 29) ; "*son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière*" (Mt 17, 2). Ce phénomène surnaturel est à mettre en parallèle avec la transsubstantiation, phénomène surnaturel où la forme reste la même (pain/hostie), mais la substance change puisque ce pain devient le corps du Christ. Le fait que le Christ ait changé de forme permet aux disciples de voir en même temps le monde visible (le Christ) et le monde invisible : Moïse et Elie, personnages bibliques morts depuis plusieurs siècles et qui préfigurent la résurrection. Notre credo nous demande de croire en "*un Dieu créateur du ciel et de la terre et de l'univers visible et invisible*". Il y a là une rencontre de ces deux univers, et même un dialogue entre eux, car Luc précise que Moïse et Elie "*parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem*" (Lc 9, 31).

Revenons maintenant au linceul de Turin : si on considère que ce linceul a enveloppé le Christ ressuscité, dans ce cas le mot "transfiguration" paraît beaucoup plus approprié, car le préfixe latin "trans" signifie "au-delà, par delà". Donc le Linceul montre une image, une figuration du Christ qui a été "transposée au-delà" sur la toile de lin, donc une image transformée (deuxième sens dans le dictionnaire Gaffiot). Il s'agit donc, comme pour la Transfiguration du Christ, de la rencontre entre ce monde visible (le Linceul) et le monde invisible : le Christ ressuscité.



En effet les évangiles sont très clairs à ce sujet, le Christ ressuscité évolue dans ces deux univers différents. Il apparaît et disparaît aux yeux des apôtres d'Emmaüs : *"puis Il leur devint invisible "* (Lc 24, 31) ; ou bien Il apparaît toutes portes closes : *"Les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tenait au milieu d'eux "* (Jn 20, 19). Le Linceul de Turin peut donc montrer une image du monde invisible (le Christ ressuscité ou ressuscitant), sur le monde visible (le tissu de lin).

En conclusion, la Transfiguration du Christ et le Linceul de Turin ont deux points communs :

- 1) ils évoquent la possibilité d'une visualisation des deux univers (visible et invisible) ;
- 2) ils révèlent la gloire de Dieu : son Fils mort et ressuscité.